

Tavaux – célébration des confirmations
Dimanche 9 octobre 2022

Chers frères et sœurs,
Chers amis,

Tout prédicateur, lorsqu'il prépare son homélie, est taraudé par une question. Comment cette Parole rejoint ma vie, en quoi cette page d'Évangile peut-elle rejoindre mes paroissiens ou mes diocésains ? Autrement dit, comment faire passer cette page d'Évangile dans notre vie ? Comment pouvons-nous revivre à notre petite mesure ce récit de la vie de Jésus ?

Les 10 lépreux

On n'a pas de peine à imaginer le triste sort des dix lépreux dont nous parle l'évangile. Quel calvaire était le quotidien de ces hommes qui voyaient certaines parties de leur corps partir en lambeau, que la maladie déformait et défigurait. C'était une maladie qui terrifiait tant elle est contagieuse – et l'on sait qu'elle fait encore des ravages dans certaines parties du monde !

Voici que le livre du Lévitique (un livre de lois qui figure dans la Bible) prescrit à leur sujet : *« Il faut que l'homme atteint de lèpre porte des vêtements déchirés, ne se coiffe pas et se couvre le bas du visage ; il doit crier « impur ! impur ! ». Il est impur aussi longtemps qu'il est atteint de son mal ; c'est pourquoi il doit avoir sa demeure à l'écart des autres gens, en dehors du camp. »* (Lv 13,45-46)

Ces hommes étaient donc exclus socialement, mis à l'écart, rebuts du peuple, regardé avec mépris, suspecté... car à l'époque, circulait cette idée toute faite – que Jésus contestera avec fermeté ! – que lorsqu'on était atteint d'une maladie grave, on avait sans doute fait quelque chose de louche...

Ces 10 lépreux se soutenaient comme ils pouvaient ; ils étaient devenus des compagnons de misère. Et c'est vrai qu'hier comme aujourd'hui, les compagnons d'infortune ont tendance à se regrouper... dans des camps de migrants, dans des bidonvilles, dans des quartiers, dans des squats... ils trouvent entre eux la solidarité qu'ils ne trouvent pas au dehors.

A la rencontre de Jésus

Ces 10 lépreux viennent à la rencontre de Jésus. Sans doute ont-ils entendu parler des autres guérisons que Jésus a opérées. Au tout début du même Evangile de Luc (au chapitre 5, alors qu'ici nous sommes au chapitre 17), l'évangéliste nous raconte une autre guérison d'un lépreux, et ce geste tout à fait incroyable que Jésus avait fait : il avait osé passer outre un interdit absolu : il avait embrassé le lépreux en lui disant : « *Je le veux sois purifié* » (Lc 5,13). Jésus n'a pas peur d'être contaminé, au contraire, c'est lui qui est contagieux, au bon sens du terme ! C'est lui qui apporte la santé, la vie, la guérison, c'est lui qui est la source du salut.

Chers amis, est-ce que nous pouvons nous reconnaître dans ces 10 lépreux ? Certes, cette maladie est éradiquée ici en Europe, mais nous savons que bien des autres maux nous rongent personnellement : des soucis de santé, des soucis de familles, des soucis professionnels... Beaucoup de nos contemporains sont déboussolés par le covid et ses suites, par l'avenir de la planète, mais aussi par les menaces d'une guerre à notre porte, par les craintes énergétiques... Oui, aujourd'hui, d'autres lèpres, d'autres maux de toutes sortes rongent notre vie et menacent notre Espérance. Nous pouvons nous reconnaître dans ces lépreux qui viennent crier vers Jésus et qui attendent de lui une parole de vie. Oui, comme les lépreux de l'Evangile, nous aussi nous nous approchons de toi, Seigneur Jésus et nous te disons « *prends pitié de nous* » !

Bien sûr, le fait que l'Evangile parle de 10 personnes qui ont besoin d'expérimenter la puissance de Jésus dans leur vie, me fait aussi penser à vous, chers confirmands, qui êtes aussi au nombre de 10... Vous, comme chacun de nous, avons besoin d'être touchés par la puissance de Jésus, par l'Esprit-Saint. Et c'est une question que nous pouvons nous poser au moment où vous allez recevoir l'Esprit-Saint. Quelle est l'espace de ma vie, de mon corps, de mon âme, de mon esprit, de ma psychologie, qui a besoin d'être visité, fortifié, guéri par la force de l'Esprit-Saint ?

Je pense à cette prière très ancienne adressée à l'Esprit-Saint, le *veni sancte spiritus* :

Viens Saint-Esprit,
Lave ce qui est souillé
Baigne ce qui est aride
Guéris ce qui est blessé

Assouplis ce qui est raide
Réchauffe ce qui est froid

Oui, chers confirmands, comme l'ont fait les 10 lépreux de l'évangile, vous vous approchez de Jésus pour qu'il nous donne la force de son Esprit.

Revenons à l'itinéraire de nos 10 lépreux.

Ces 10 hommes crient vers Jésus, comme nous le faisons à chaque messe : « prends pitié de nous ! ». Dans ce récit, on ne dit pas que Jésus les touche. Il leur dit « *allez vous montrer aux prêtres* ». Se montrer aux prêtres, c'était la démarche que les lépreux devaient faire pour que leur guérison soit officiellement reconnue. Cet ordre de Jésus est donc en soi une promesse de guérison.

Ils ont rencontré Jésus, ils ont écouté Jésus, maintenant ils obéissent à Jésus. Il se passe alors quelque chose d'incroyable : « ils se mettent en route ». Ils se mettent en marche alors qu'ils ne sont pas encore guéris. Ce petit geste, apparemment anodin, et un grand geste de foi ! Se mettre en route, avec confiance, sûr que le Seigneur ne nous abandonnera pas...

Et, dit le texte, c'est « *en cours de route* », que les dix font l'expérience d'être guéris. C'est le premier grand message de ce récit : le salut que Jésus apporte est pour tous !!!! Ils sont guéris, ils sont sauvés, tous les 10 sans distinction. Le salut est offert à tous les hommes sans exception. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

La seconde rencontre du samaritain avec Jésus.

Il y a d'abord quelque chose de très triste dans la seconde partie de l'Évangile. Le malheur avait lié ces dix compagnons d'infortune. Le bonheur les sépare. Seul l'un d'entre eux fait demi-tour pour venir remercier Jésus, et qui plus est, c'est un samaritain, c'est-à-dire, aux yeux des juifs de l'époque, un étranger, un hérétique... les 9 autres, sans doute de bons juifs, ne pensent pas à remercier. Bien sûr, cela ne veut pas dire que les autres vont retrouver leur maladie. Quand Dieu donne, il le donne pour toujours. Ses dons sont sans repentance. Finalement, ils ont reçu un cadeau gigantesque, celui d'une vie nouvelle, mais leur cœur reste indifférent et ingrat.

Regardons l'itinéraire de ce lépreux : « L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds

de Jésus en lui rendant grâce. » L'évangéliste insiste en répétant deux fois que le lépreux revient sur ses pas et qu'il glorifie Dieu. C'est donc que c'est important !

Revenir sur ses pas, faire demi-tour, c'est un autre mot qui parle de la conversion. Faire demi-tour, c'est changer de vie, c'est donner à sa vie une autre direction, une nouvelle orientation.

La première fois que cet homme était allé trouver Jésus, c'était pour lui demander la guérison, c'était aussi pour lui dire combien sa vie était un enfer, qu'il n'en pouvait plus ! Et il avait trouvé auprès de Jésus une oreille qui écoute, un cœur qui compatit.

Cette seconde rencontre avec Jésus est tout autre ! Elle se fait cette fois-ci dans la joie, la jubilation, l'action de grâce, la reconnaissance !

Chers amis confirmands, dans l'itinéraire de ce samaritain, je vois aussi votre propre cheminement. Chaque dimanche, nous aussi nous revenons sur nos pas pour « rendre grâce » (c'est le sens même du mot eucharistie) car, comme le dit la liturgie « cela est juste et bon » ! « Nous rendons grâce à Dieu » sont aussi les derniers mots que nous prononçons après la dernière salutation du diacre : « Allez dans la paix du Christ. »

Chers confirmands, vous aussi, aujourd'hui, comme le samaritain de l'Évangile, vous avez fait « demi-tour », pour venir une nouvelle fois rencontrer Jésus et lui dire merci d'être votre compagnon de route. Il vous donne aujourd'hui un divin GPS pour guider vos pas (GPS = Guidés par le Saint-Esprit). Alors, mettons-nous à son écoute et laissons-nous guider par lui.

+ Jean-Luc GARIN